

# Audio Analogue

## Amplificateur intégré Maestro Settanta

Sérieux, sobre, efficace et simple, le Maestro Settanta, dernier né d'Audio Analogue, préfère briller par la qualité de sa prestation que par des fonctionnalités tapageuses.



38

L'esthétique sobre et épurée du Maestro Settanta est particulièrement séduisante. Son épaisse façade, en aluminium massif, ne porte que deux boutons encadrant un afficheur. La mise en route et l'extinction s'effectuent simplement en tournant le réglage de volume.

**N**e cherchez pas d'interrupteur arrêt-marche pour mettre le Maestro Settanta sous tension, il en est dépourvu. Dès son raccordement au secteur, une diode électroluminescente bleue s'illumine sur son afficheur. Pour démarrer cet intégré, il suffit de tourner légèrement son réglage de volume ou bien son sélecteur d'entrées. Ainsi, la façade du Maestro Settanta bénéficie d'une très grande sobriété. Taillée dans un bloc d'aluminium massif de forte épaisseur, deux gros boutons, également en aluminium massif, encadrent magnifiquement l'afficheur central. Deux sérigraphies, très discrètes, précisent simplement leurs fonctions respectives : sélecteur et volume. L'esthétique de l'ensemble est particulièrement séduisante et raffinée par son côté minimaliste. A la moindre sollicitation du réglage de son volume, le Maestro Settanta s'éveille. L'afficheur présente alors un message de bienvenue immé-

diatement suivi de l'indication, en clair, de l'entrée sélectionnée ainsi que du niveau d'écoute. Bien que possédant l'apparence d'un potentiomètre traditionnel ou d'un sélecteur rotatif, les deux boutons commandent, en réalité, des dispositifs optiques. Leur course est ainsi illimitée, ce qui explique l'absence de repère. Leur manipulation incrémente ou décrémente, pour l'un, le numéro de l'entrée sélectionnée, pour l'autre, le niveau du volume d'écoute. Ces deux paramètres sont immédiatement répercutés sur l'afficheur. Pour éteindre le Maestro Settanta, il suffit tout simplement de baisser le volume d'écoute à "0". Aussitôt, il passe en position de veille. Ce que confirme l'extinction de l'afficheur. Seule la diode électroluminescente bleue atteste de la présence du secteur sur l'appareil. La face arrière du Maestro Settanta ne s'encombre pas non plus de superflu. Le seul luxe qu'elle s'accorde se résume à la présence d'un connecteur RS 232 C. Il permet la télécommande

de l'amplificateur directement à partir d'un micro-ordinateur ou d'un réseau domotique. Pour le reste, la connectique est des plus standard. Six paires de fiches RCA plaquées or sont réservées aux entrées. Deux autres paires correspondent aux sorties du préamplificateur. La première est destinée à un enregistreur, la seconde à un amplificateur auxiliaire par exemple. A noter également la présence d'une borne "terre", située à proximité de l'entrée 1, destinée à la mise à la masse d'une platine vinyle. Enfin, les borniers de connexion des haut-parleurs sont également d'un grand classicisme. Situés de part et d'autre de la face arrière du Maestro Settanta, ils sont clairement repérés. Dotés de contacts or, ils acceptent aussi bien les fiches bananes que les câbles de forte section.

### ► Sobriété, efficacité de commande

La télécommande du Maestro Settanta se pare, elle aussi, d'un habillage minimaliste extrêmement séduisant. Elle semble taillée dans un bloc dense de métal massif. D'une prise en main particulièrement agréable, ses commandes sont simples et claires. Seules sept touches permettent d'accéder à l'ensemble des commandes et fonctions de l'amplificateur. Deux permettent d'ajuster le volume d'écoute, deux autres de sélectionner la source. Une touche "mute" interrompt momentanément la restitution sonore et un poussoir "stand-by" provoque la mise en veille du système. Enfin une touche "set" donne accès aux réglages du préamplificateur et, notamment, au mode de fonctionnement de l'entrée "1".

Par pressions successives, il est possible de lui attribuer soit un niveau d'entrée "ligne", soit une sensibilité "phono" MM ou MC. Inutile, ainsi, de devoir ouvrir le Maestro Settanta et d'avoir à déplacer des cavaliers, souvent microscopiques, pour faire travailler le préamplificateur dans le mode souhaité. Enfin un mode "by-pass" inhibe le préamplificateur et établit une passerelle directe entre les entrées et l'étage de puissance. Cette position permet d'utiliser l'intégré en tant que bloc de puissance pour les canaux droite et gauche dans un contexte home-cinéma. Le préamplificateur-décodeur aura alors la charge du réglage de volume.

En ce qui concerne l'électronique interne du Maestro Settanta, nous avons tout spécialement apprécié la qualité du câblage, de même que celle des composants utilisés. Le transformateur d'alimentation semble largement calibré tout comme les condensateurs de filtrage. Les push-pull de sortie sont dotés de transistors de puissance à boîtier TO3 métal, point de plus en plus rare, aptes à délivrer un courant de sortie élevé.

Des radiateurs largement dimensionnés, auxquels ils sont thermiquement reliés par une épaisse platine en aluminium, dissipent les calories que génère le fonctionnement de l'amplificateur.

## A l'écoute

Le câblage du Maestro Settanta est simple à réaliser. Ses sérigraphies, simples mais précises, ne laissent pas grand place à l'erreur. De même, le nombre limité de connexions à réaliser en fait un produit rapide et convivial à installer.

Dès les premiers instants de l'écoute, l'aptitude des étages de puissance à délivrer des courants instantanés élevés est immédiatement perceptible. De même la connexion d'enceintes aux tempéraments les plus variés a clairement démontré que le Maestro Settanta était tout à fait capable de dompter les plus rebelles d'entre elles. Il ne se laisse pas déconcerter par des haut-parleurs difficiles à maîtriser qui font traditionnellement "jeter l'éponge" à bon nombre d'amplificateurs.

Ces essais multiples nous ont également offert la possibilité de tester – involontairement et avec quelque inquiétude –, l'efficacité des protections électroniques des étages de puissance de l'amplificateur. En effet, un court-circuit s'est alors formé à notre insu sur le bornier de répartition des filtres de l'une des enceintes au cours de l'écoute à volume soutenu. La restitution s'est brusquement interrompue et l'afficheur a immédiatement présenté l'inquiétant message : "sortie en court-circuit" suivi de la mise en protection de l'appareil. Après avoir résolu le problème (une cosse desserrée ayant malencontreusement établi une liaison avec la cosse voisine), nous avons remis le Maestro Settanta sous tension et, sans ciller, il a repris la restitution sans autre intervention.

Cet incident inopiné nous a donc permis de vérifier l'efficacité de ses protections électroniques. Le même incident aurait nécessité, au mieux, le remplacement d'un fusible, au pire le retour en SAV, pour bon nombre d'autres amplificateurs de puissance.

Mais, pour en venir aux qualités de la restitution sonore, l'un de ses points forts est la bonne dynamique qu'elle possède. Bien que la puissance annoncée pour le Maestro Settanta reste assez commune, il assure avec aplomb les écarts de dynamique les plus importants. Les percussions, par exemple, n'interfèrent jamais avec le reste de l'orchestration et sont restituées avec un grand réalisme. De même il se tire parfaitement bien des régimes transitoires. Une écoute de *Rock-it* de Herbie Hancock, où elles se succèdent avec fréquence, a confirmé cette première sensation. ●●●



La télécommande semble taillée dans un bloc de métal massif. Elle permet de sélectionner directement la sensibilité, MM ou MC, du préamplificateur phono.



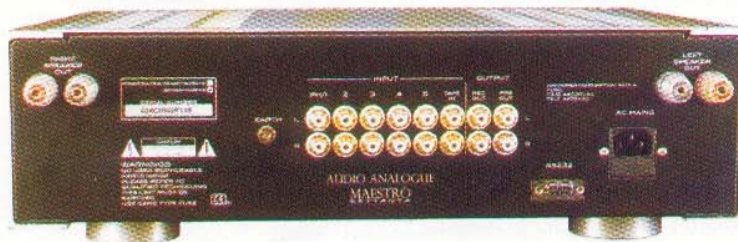
Le registre des basses est parfaitement restitué. Qu'il s'agisse de l'écoute de musique classique, de jazz ou de compositions plus contemporaines, il est toujours bien présent, ample, neutre et le Maestro Settanta ne semble jamais s'essouffler. Même à un niveau d'écoute soutenu et sur des enceintes très gourmandes en courant, les basses sont toujours franches nettes et détaillées. L'autre extrémité du spectre sonore bénéficie, elle aussi, d'un traitement de faveur. Les aigus sont d'une belle transparence. Le touché des cordes est respecté tout comme la limpidité des voix ou la rythmique des charlestons. Dans son ensemble, l'image sonore est claire et naturelle ; le son est très détaillé sans jamais donner dans l'agressif. En outre, le Maestro Settanta respecte totalement le tempérament et la personnalité des enceintes. Les multiples essais que nous avons réalisés nous l'ont prouvé. Une enceinte feutrée reste douce et chaleureuse, une enceinte plus dynamique et brillante trouve, dans cet amplificateur, matière à s'exprimer pleinement. Chacun pourra donc aisément retrouver ses "goûts acoustiques" en oubliant les problèmes d'associations pour se consacrer à la sélection des enceintes.

## En conclusion

Nous avons été particulièrement séduits par le Maestro Settanta. Il constitue, selon nous, une excellente base pour un ensemble audiophile capable de répondre efficacement à la plupart des situations. Sa neutralité et son extrême tolérance vis-à-vis des enceintes qu'il doit gérer offre une grande liberté d'associations. Son apparente sobriété cache une grande souplesse d'utilisation et des qualités techniques dignes des produits les plus haut de gamme. Enfin, son préamplificateur phono à sensibilité directement commutable depuis la télécommande constitue un atout indéniable. Audio Analogue nous avait habitués à des produits techniquement irréprochables, visiblement, la société italienne ne rompt pas avec la tradition en présentant le Maestro Settanta. ●

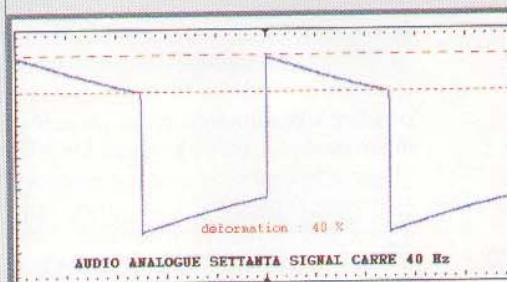
Henri-Pierre Penel

Simple mais de belle qualité, la connectique du Settanta ne donne pas dans le superflu. C'est l'entrée "1" qui, par programmation depuis la télécommande, peut être configurée en sensibilité "ligne", "phono MM" ou "phono MC".

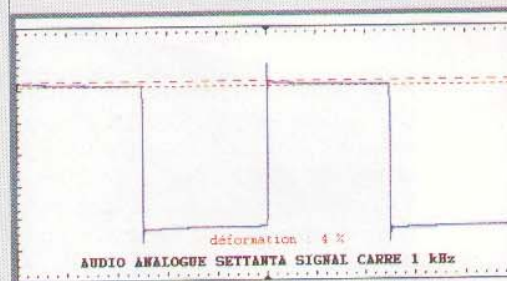


## Fiche technique

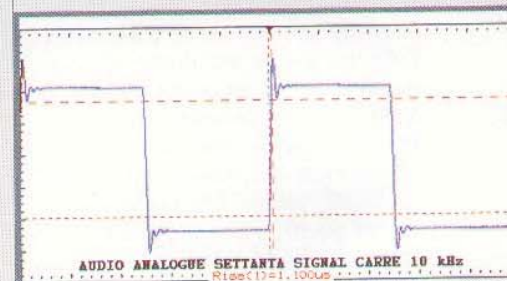
### NOS MESURES COMMENTÉES



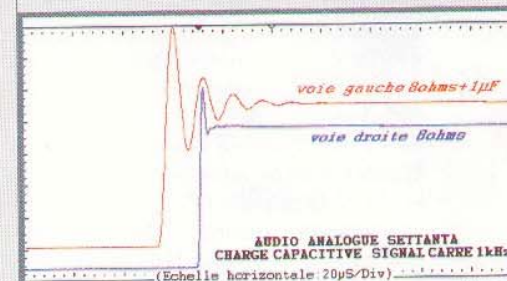
Un signal carré à 40 Hz accuse une assez forte déformation. La bande passante volontairement limitée du Settanta l'explique.



À 1 kHz elle a quasiment disparu. Le léger rebondissement laisse prévoir un temps de montée particulièrement rapide.

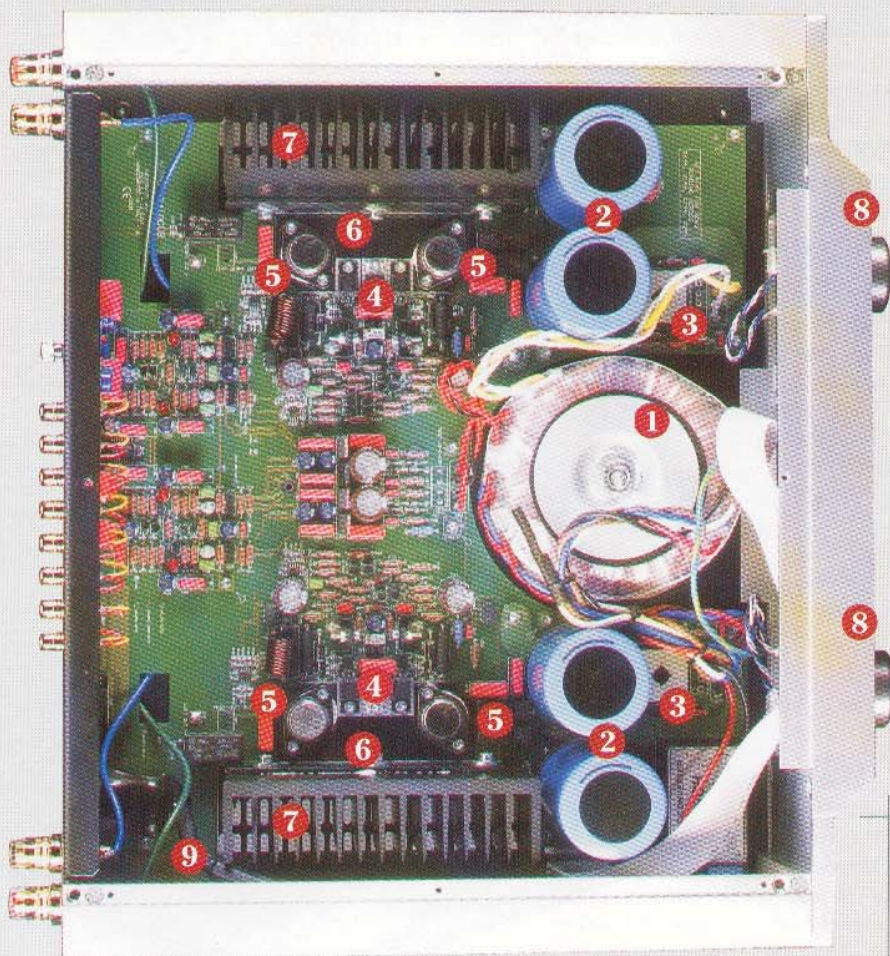


Le signal carré à 10 kHz confirme ce que laissait entrevoir la mesure précédente. Le temps de montée n'excède pas 11  $\mu$ s.



La réponse sur charge capacitive présente un bon honorable, mais avec une légère interaction sur le second canal.

# Audio Analogue Maestro Settanta



## Une électronique soignée

L'ensemble de l'électronique d'amplification du Maestro Settanta est porté par une carte unique. Son alimentation est confiée à un transformateur toroidal ❶ largement dimensionné. Chaque canal bénéficie de ses propres condensateurs de filtrage ❷ et d'un pont-diodes ❸ afin de limiter la diaphonie tout en améliorant la réponse en mode impulsionnel de l'amplificateur. Les étages de puissance ❹ sont dotés de transistors à boîtier métallique TO3 ❺, capables de délivrer de forts courants instantanés. Une plaquette en aluminium anodisé ❻ assure leur lien thermique avec les radiateurs ❼ chargés d'évacuer la chaleur que dégage leur fonctionnement. Les deux boutons ❽ ne sont pas directement reliés à un potentiomètre ou à un sélecteur d'entrées. Ils commandent, pour le volume, un atténuateur numérique et, pour le sélecteur, un jeu de relais. La télécommande peut ainsi aisément prendre la main sur ces fonctions. On notera, enfin, la présence de nombreux condensateurs au mylar tout au long du chemin du signal. Le câble secteur ❾, pour sa part, longe le bord du boîtier au plus près afin de limiter son rayonnement vers les composants électroniques de l'amplificateur.

## PERFORMANCES MESURÉES

**Puissance efficace :** 2 x 68 W sur 8 Ω  
**Puissance impulsionnelle :** 2 x 78 W sur 8 Ω  
**Sensibilité pour puissance maxi :** 255 mV

**Temps de montée :** 11 μs  
**Distorsion :** toujours < 0,05 %  
**Rapport signal/bruit :** 93 dB (A)

## EN CONCLUSION

Avec sa réserve de puissance de près de 15 %, il n'est pas surprenant que le Maestro Settanta ne soit pas rebuté par les envolées de dynamique. A l'audition, sa bande passante qui peut paraître un peu "courte" vers les extrêmes basses tant à la vue des chiffres tant annoncés par Analogue Audio qu'à celle des mesures, ne nuit pas à la sensation de restitution ample et profonde. Cette apparente faiblesse a pour avantage d'éviter d'affoler inutilement des membranes de haut-parleurs d'enceintes de taille moyenne. A l'opposée, le temps de montée extrêmement rapide de l'amplificateur et sa très large réponse en fréquence vers l'aigu assure la précision, le détail et le ciselé de l'écoute.

## CARACTÉRISTIQUES DU CONSTRUCTEUR

- **Prix :** 2 490 € TTC
- **Dimensions :** 135 x 445 x 428 mm
- **Poids :** 18,5 kg
- **Puissance :** 2 x 70 W sous 8 Ω, 2 x 125 W sous 4 Ω
- **Bande passante :** 23 Hz à 105 kHz à -3 dB
- **Entrées :** 6 entrées ligne, dont une commutable phono MM et MC
- **Sorties :** sortie tape, sortie préamplificateur, sorties haut-parleurs
- **Gain phono MM :** 40 dB à 1 kHz
- **Gain phono MC :** 60 dB à 1 kHz

## On a aimé

- ✓ Les performances de cet intégré
- ✓ L'accès direct au réglage phono MC-MM
- ✓ Sa sobriété et son ergonomie
- ✓ L'efficacité des protections électroniques

## On aurait aimé

- ✓ Une entrée numérique